

*« quelle planète
laissons-nous à nos enfants ?
quels enfants laissons-nous
à la planète ? »*

Manifeste pour les Amanins

Le projet des Amanins est né d'une rencontre, théoriquement improbable, entre Michel Valentin, venant du monde de l'entreprise et des affaires et qui a réussi dans cette voie, et moi-même, écologiste et paysan par choix de vie, français d'origine algérienne, voué et dévoué à la Terre-Mère et à l'Humanisme depuis 45 ans.*

Cette convergence est la preuve qu'il est des circonstances où la rencontre humaine n'est plus déterminée par la provenance sociale, nationale, ethnique, confessionnelle etc. Elle est celle des consciences qui s'interpellent de la même manière sur le destin, la condition humaine et l'état de la sphère vivante, à laquelle chacune et chacun de nous doit irrévocablement la vie et la survie. Suite aux nombreuses transgressions commises par l'espèce humaine, le bilan est lourd de conséquences négatives pour son avenir.

Les sommets, les colloques, les publications, les films sont produits en abondance pour traiter de ces questions, sans que des décisions à la mesure de l'immensité des enjeux soient prises par la gouvernance du monde. D'une magnifique planète, nous avons fait un champ de détresse humaine et de destruction, et jusqu'à porter atteinte gravement aux fondements mêmes de ce magnifique phénomène que nous appelons la vie. Alors quelle planète laisserons-nous à nos enfants ? Quels enfants laisserons-nous à la planète ?

Sans prétendre nous seuls avoir la réponse à ces deux questions cruciales et indissociables, nous avons néanmoins voulu aller plus loin que les lamentations, les doctes analyses et constats dramatiques ou les belles proclamations sans autre effet qu'un esthétisme verbal sans lendemain.

Nous avons décidé de tenter de notre raison, de notre cœur, de notre esprit mais aussi de nos mains, d'incarner nos utopies constructives et de leur donner une réalité tangible, en réalisant Les Amanins avec l'énergie de l'espoir qui nous anime, et conformément autant que possible à ce que nous inspire l'intelligence et la beauté de la vie.

Sur la base de la terre nourricière, l'un des biens communs indispensable à la pérennité de tous, des alternatives techniques souvent dispersées ont été réunies pour leur donner une cohésion et toute la cohérence à notre mesure, et témoigner que le génie créatif peut être pleinement en accord avec les impératifs que la Nature imposera à notre histoire.

Les Amanins sont le lieu d'une expérience concrète mais fortement sous-tendue par une expérience humaine qui sollicite ce que nous avons de meilleur en nous-mêmes car les alternatives techniques et écologiques, aussi pertinentes qu'elles soient, ne changeront pas la société si nous-mêmes ne changeons pas. L'humanité est plus que jamais invitée à mettre en commun ses talents, ses moyens matériels, son cœur et son esprit, à bâtir un monde où il fait bon vivre. Les Amanins sont donc un des lieux d'accueil, d'hospitalité, d'échange humain, de convivialité nécessaire pour surmonter la crise qui affecte aujourd'hui l'ensemble de la planète et qui met en danger notre vie, et l'avenir des générations futures, pour travailler ensemble à cette immense mutation nécessaire pour l'avenir.

Il en va de notre survie et de celle des générations à venir.

Bienvenue à tous !
Pierre Rabhi



*Comme on le verra à l'intérieur de ce document, celui-ci a fait don de cette structure pour qu'elle soit un bien collectif.

les initiateurs...

Michel Valentin

avril 2009

Né d'un père commerçant et d'une mère paysanne, j'ai grandi entre ces deux mondes et leurs influences, sans pouvoir jamais réellement choisir.

Tout petit déjà, **j'aidais mon grand-père dans sa fabrication de sirop et mon oncle à arroser ses melons.** Devenu adulte, j'ai continué à faire mon jardin et à élever des bêtes pour nourrir ainsi en partie ma famille.

Stimulé également par un message commun fort, de mon père et de ma mère, sur l'importance de gagner beaucoup d'argent, je me suis orienté vers le métier de chef d'entreprise et cette croyance a dynamisé mes capacités de gestionnaire, me permettant de réussir ainsi dans le monde des affaires. J'ai monté des entreprises de logistique et de transport dans la grande distribution puis de fabrication de palettes en plastique ; j'ai alors fait construire une usine de transformation qui s'est recyclée depuis en produits pour le jardin potager. Je me suis diversifié dans l'hôtellerie et la restauration en rachetant plusieurs établissements en France et dans les îles.

Ces métiers m'ont ainsi rapporté beaucoup d'argent. Mais à la fin des années 90, s'est alors posée pour moi la question du sens : **beaucoup d'argent, mais pour quoi faire ?**

J'ai commencé à vendre mes affaires progressivement, et des événements familiaux difficiles m'ont amené à approfondir encore ma réflexion orientée vers la quête du sens, en **m'interrogeant sur ce que le bonheur signifiait pour moi** et sur ce qui me rendait personnellement vraiment heureux. Je me suis rapproché de la terre et ai rencontré Pierre Rabhi.

Nos deux parcours différaient totalement, mais dès notre rencontre, notre amour profond de la terre nous a immédiatement rapprochés. Après plusieurs mois d'échange, nous avons senti le besoin et l'intérêt de monter un projet de séjour en agroécologie pour répondre à deux questions qui nous semblaient fondamentales :

**« Quelle planète laissons-nous à nos enfants ?
Quels enfants laisserons-nous à la planète ? »**

Isabelle, ma compagne, qui a toujours soutenu cette relation avec Pierre Rabhi, a mis ses compétences éducatives et pédagogiques au service du projet.

Les Amanins ont ainsi pu naître sur cette terre de Drôme, que nous aimons, soignons et cultivons avec émerveillement chaque jour.



les initiateurs...

Professeur des écoles, formatrice sur Lyon dans
Isabelle Peloux l'accompagnement
des équipes ensei-
gnantes et des étu-
diants, **la transmis-**
sion des savoirs a toujours été au centre de
mes préoccupations. avril 2009

Michel m'a ainsi demandé de l'accompagner dans l'élaboration de projets pédagogiques pour l'accueil de classes de découvertes, des collèges et des lycées. L'idée d'une école sur le lieu même des Amans m'a alors semblée une évidence et une chance pour les enfants, et Michel a accueilli cette intuition.

Le projet a alors démarré, mettant l'école au centre du projet, commençant par une étude de faisabilité. Quelle belle aventure que de mettre en place une telle structure ! Cela permet ainsi de laisser derrière soi la frustration et la tentation facile de la critique face à ce que l'on subit, de se responsabiliser, de prendre position, et d'entreprendre.

Nous avons mis en place une école élémentaire privée hors contrat, allant du CP au CM2, animée par 3 enseignants : un enseignant formateur, et deux enseignants en formation, travaillant ensemble avec un groupe d'environ 35 élèves, dont plusieurs en grandes difficultés scolaires (environ 5 pour garder un équilibre pour l'ensemble du groupe).

Cette organisation permet d'individualiser l'aide nécessaire en temps réel auprès des enfants et de les aider très concrètement.

Toutes les difficultés ne sont pas résolues mais l'épanouissement des élèves est très visible, ils progressent dans leur développement d'enfants et de futurs adultes. Le mélange des âges et la taille restreinte de l'école favorisent par sa

diversité la richesse des échanges. Nous leur proposons aussi **une pédagogie coopérative pour apprendre la solidarité, l'entraide.** Nous leur transmettons des outils pour apprendre à gérer les conflits et développons une culture de paix.

En tant que professeur des écoles depuis plus de 20 ans, je peux témoigner de l'efficacité de cette organisation. J'ai enfin l'impression de faire mon travail correctement, en aidant chaque élève, au mieux de ce qu'il peut.

La présence de deux futurs enseignants permet une transmission des compétences pédagogiques et relationnelles par le tutorat, une aide précieuse pour encadrer le groupe. Ces futurs enseignants et éducateurs pourront ainsi faire leur part de colibri, en emportant avec eux une expérience concrète dont certains aspects seront forcément transmissibles au sein de leurs futures expériences professionnelles.

L'École du Colibri souhaite partager son expérience et continuer à l'enrichir. J'ai le souci, avec toute mon équipe, de transmettre et d'accueillir le plus possible les personnes intéressées par les mêmes questions d'éducation.

N'hésitez pas à nous contacter.



notre éthique

Éthique humaine Notre éthique humaine tend vers une **écoute attentive pour un travail coopératif**.

Chacun essaie de reconnaître ses compétences et celles des autres, afin de les mettre en complémentarité, au service d'un projet commun, c'est-à-dire le centre de séjour et son souci de transmission des expériences.

Notre éthique humaine correspond donc pour nous aux règles d'organisation de notre groupe : elle n'est pas subordonnée aux évolutions de l'histoire. Les valeurs ne sont en effet stables que lorsqu'elles sont justes : la mise en œuvre s'adapte aux circonstances pour rester vivante et nous travaillons en gardant présent au cœur et à l'esprit un questionnement simple : « **Comment l'humanité peut-elle fédérer son meilleur, pour éviter le pire ?** »

Au quotidien, notre éthique tend au respect de l'autre, à l'écoute, à l'entraide et à la coopération. C'est un apprentissage qui se fait toujours « chemin faisant », qu'il faut améliorer toujours et qui oblige chacun à se mobiliser, pour rester en cohérence.

Nous avons ainsi mis en place des temps de rencontre et de partage qui évoluent au fil du temps.

Ce travail collaboratif est mis en place dès l'école pour permettre aux enfants d'acquérir les outils nécessaires à la gestion de leurs

conflits. Nous observons souvent que nous, adultes, sommes trop dans la défense de notre intérêt personnel, et que celui-ci n'est pas toujours en adéquation avec l'intérêt des Amanins.

Changer de démarche n'est pas facile : nous sommes tous rattrapés par nos réflexes, notre habitude de nous comparer aux autres, notre envie de juger. Aller au-delà nécessite une vigilance permanente.



Les Amanins s'inscrivent aussi dans un souci d'ouverture et de transparence. Ils sont donc un lieu privilégié pour l'accueil de stagiaires et la transmission des savoirs.

Éthique environnementale

Notre éthique environnementale tend à **privilégier l'empreinte écologique minimale avant l'intérêt économique**. Elle nous oblige à toujours penser nos choix dans une vision globale des conséquences sur l'environnement.

C'est elle qui nous a d'abord rassemblés. Nous sommes convaincus qu'une société ne peut fonctionner sans prendre en compte la globalité de son impact sur la nature.

Chacun à notre manière et selon notre propre parcours, nous avons été interpellés par le discours de Pierre Rabhi. Nous avons donc décidé de mettre en pratique cette philosophie en réalisant un centre de séjour en agroécologie.

notre éthique

Ce dernier a été réalisé en utilisant le plus souvent possible la richesse que le lieu proposait naturellement. Nous sommes convaincus qu'il faut revenir à une consommation plus locale et à une responsabilisation de l'utilisation des ressources naturelles. Nous avons donc mis en place une ferme et des hébergements où nous essayons de vivre en autonomie.

échange salarial. Le travail collectif pour la réalisation d'un projet commun permet l'émergence d'idées nouvelles qu'une personne seule n'aurait pu avoir.

L'objectif de la SCOP n'est pas de s'enrichir individuellement mais d'aller vers un reversement des bénéfices à des actions paysannes locales et à des actions de solidarité internationale. Nous essayons donc de **mettre l'économie au service de l'humanisme dans le respect de la terre et**

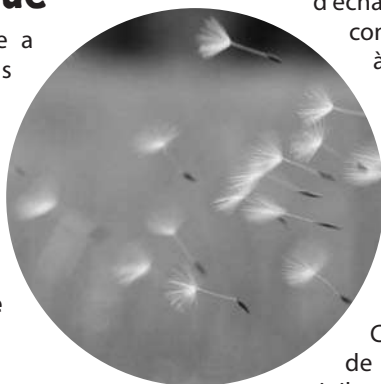
d'échapper ainsi à la société de consommation qui nous pousse à faire l'inverse. Nous devons être attentif afin d'être sûr que l'empreinte de notre action sur les ressources planétaires communes reste prioritaire, même si elle engendre un coût économique pénalisant.

Ces différents changements de logique demandent une vigilance toujours renouvelée.

Chacun doit assumer la responsabilité de ces choix et être attentif à l'intelligence de la vie.

Éthique économique

Notre éthique économique a défini l'utilisation des biens mis à notre disposition (notamment par Michel Valentin, cf. son témoignage) pour la construction d'un lieu accueillant des visiteurs dans le souci de **transmettre nos expériences autour de l'agroécologie.**



L'association, par l'intermédiaire de la SCI, reste propriétaire du lieu afin qu'il reste un patrimoine collectif.

Les salariés ont souhaité prendre la responsabilité de leur outil de travail, ce qui a entraîné le choix de la structure juridique d'une SCOP, gérant l'accueil des séjours.

Le principal défi est d'inventer d'autres relations autour d'un salariat, qui comporte toujours un rapport de pouvoir entre un responsable et des salariés.

Chacun essaie de retrouver le plaisir et l'enrichissement que procure la réalisation complète d'une tâche au-delà d'un simple

nos réalisations...

L'école

Pour aider les futures générations à apprendre l'écologie, la coopération et l'art de la rencontre, elle est notre première réalisation et se trouve au cœur du projet.

Le traitement des eaux ou phyto-épuration

Toutes les eaux de cuisine, de lavages et les urines sont filtrés par les plantes dans trois bassins successifs.

Pour les hébergements, un système d'épandage par des billons, le long desquels sont plantés des arbustes, filtre les urines et les eaux des sanitaires.



Les toilettes sèches

L'ensemble des toilettes des Amanins est équipé d'un système à séparation. L'urine recueillie part vers la phyto-épuration, les matières fécales sont ensuite transformées par des vers (lombric rouge) en terreau utilisé pour l'arboriculture.

La construction

La construction utilise le plus possible les matériaux pris sur place : la paille pour les murs et l'isolation de la toiture, la terre pour les enduits intérieurs et pour les briques de terre crue et adobes qui servent pour les cloisons, et les pierres pour les fondations et les sous-bassements.

A ces matériaux s'ajoutent la chaux et le sable comme liant (pour les fondations et les enduits extérieurs) et le bois de région comme élément de charpente et de menuiserie. Pour les toitures, certaines sont en tuiles et beaucoup sont végétalisées pour mieux se fondre dans le paysage.

nos réalisations...

Les cycles de vie

La diversité de la ferme permet que les déchets des uns nourrissent les autres. Ainsi les déchets de la cuisine nourrissent les cochons, les poules, et le compost. Ce dernier est enrichi avec les déchets

verts, les fumiers et est utilisé pour l'agriculture.

Les céréales nous nourrissent, ainsi que les brebis et les chèvres, la paille sert pour la construction et le fumier.

Le petit lait de la transformation fromagère nourrit les cochons.

L'économie de l'énergie grise

La réparation de ce qui se casse permet d'éviter de refabriquer, même si cela s'avère économiquement moins intéressant, et l'achat d'occasion permet de moins gaspiller.

L'énergie

Une attention particulière est portée à notre consommation afin de n'utiliser que ce dont nous avons besoin. L'utilisation d'énergies renouvelables permet de chauffer l'eau avec le solaire, de fabriquer de l'électricité avec l'éolienne et de compléter le chauffage avec le bois.

L'accueil

Il se fait sous plusieurs formes. Pour une sensibilisation à l'agroécologie, des journées sont proposées.

Pour partager notre expérience des séjours en pension complète permettent aux personnes de vivre l'ensemble de nos réalisations en alliant l'apport théorique en forums et la pratique en atelier pédagogique.

La convivialité et le bien vivre ensemble restent notre priorité.



témoignages...

A 19 ans, l'objection de conscience m'a permis de réagir à un « malaise de vivre » face à la proposition

Vincent Portier

juin 2008

de société qui m'était faite, et m'a entraîné, peu à peu, guidé par la vie, à vivre des expériences humaines et spirituelles : en communauté, en couple, par l'accueil d'enfants, en participant au développement en Afrique et à l'insertion sociale en France, par la santé naturelle, le commerce alimentaire biologique, les énergies, les constructions bioclimatiques.

Un ami m'a parlé des Amanins au tout début 2005 : « **C'est fait pour toi** » m'a-t-il dit !

Je suis venu y chercher une vie « ronde », en cohérence avec tous ses aspects, les moyens de faire vivre ma famille, la possibilité de participer à la création d'alternatives à notre modèle de développement.

J'y trouve beaucoup de plaisir... et de difficultés aussi : assumer des responsabilités, prendre des risques humains et technologiques, c'est accepter d'être sous le feu des problèmes du quotidien.

Le collectif est décapant et nous projette, au-delà de nous-mêmes, jamais indemnes, toujours avec une vie plus pleine, plus sereine.

Que laisserons-nous à nos enfants...?

Différentes expériences professionnelles et une remise en question personnelle m'ont amené à faire étape aux Amanins

Arno Moturi

avril 2008

depuis juillet 2006. J'aimerais **ne laisser derrière moi que les traces d'un savoir-faire, d'un savoir-vivre, d'un savoir-être** (difficile et ambitieux...!)

Attiré par ce projet agroécologique et ses valeurs, j'apprends. **J'apprends à travailler, à vivre la « relation », et à construire autrement.**

J'ai trouvé dans ce projet un terrain propice à la créativité et à l'expérimentation en privilégiant l'utilisation de nos ressources naturelles : l'énergie collective, le bois, la terre la paille, la pierre aux détriments des matériaux industrialisés (dans la mesure du possible).

J'y a ai également découvert une nouvelle notion de la « collectivité », aussi chaotique soit-elle, la réalité des délais ne laissant pas toujours place au consensus.



Il me semble que notre utopie (source d'énergie du projet) et les réalités (compromis) génèrent parfois un sentiment de frustration qu'il convient néanmoins de recentrer sur les valeurs du projet afin d'en accepter les erreurs.

Cette étape aux Amanins me permettra d'appréhender les suivantes avec un peu plus de confiance en moi et une expérience positive de l'agroécologie.

Combien de fois ai-je entendu des professions de foi pour mettre l'homme au centre de nos projets ?

Nadia Couraud

avril 2009

Combien de fois dois-je écouter des personnes me dire qu'il faut mettre en avant la défense de notre planète ?

Aujourd'hui avoir la possibilité de participer à **cette aventure qui va de la parole aux actes me permet d'enrichir mes convictions.** Et de m'apercevoir que, comme le Colibri, je fais ma part. Je suis profondément ravie qu'une école comme celle du Colibri soit née dans un lieu comme les AMANINS avec tout ce que cela apporte de qualité et de beauté de vie.

Donner du sens à l'enseignement en apprenant à apprendre à nos enfants et pourquoi

Christian Couraud

avril 2009

ils apprennent. La relation à soi, aux autres est réfléchie, discutée et vécue. Pour moi la vie est intelligente, la nature nous le montre bien à condition que l'harmonie soit respectée.

Il en est de même pour l'être humain et c'est ce qui se fait dans cette école, travailler à développer une éducation à la paix, réfléchir et échanger lors de temps philosophiques, adapter des méthodes de travail favorisant le meilleur apprentissage pour l'enfant, lui permettre de s'exprimer dans différentes activités.

L'école du Colibri c'est aussi une école participative où les parents sont invités à œuvrer ensemble pour avancer dans la réflexion et la réalisation. Un projet aussi beau soit-il demande de l'investissement humain, financier, du courage et de la persévérance.

La misère et la détresse des gens m'ont toujours inter-

pellé et révolté.

Cette compassion m'a amené à essayer de comprendre

pourquoi cette situation d'injustice. Ce que j'ai trouvé à travers mes recherches n'a fait que renforcer ce que je ressentais : à savoir qu'il existe une grande misère dans le monde, et que cette misère tend à s'amplifier.

Peut-être que c'est cette compassion pour les autres qui m'a poussé pendant une période de ma vie à exercer le métier d'éducateur technique auprès de jeunes enfants et d'adolescents en difficulté, à travers des ateliers tournés vers les travaux du sol et l'entretien des massifs d'ornement.

Et j'ai pu me rendre compte à cette occasion de **l'impact positif qu'avait sur ces jeunes une activité liée au travail de la terre**. Il semblait qu'une transformation s'opérait chez ces

enfants et que leurs comportements s'amélioraient au contact de la terre (aspect thérapeutique).

J'ai pu faire la même observation, quelques années plus tard, lorsque j'ai été amené à travailler avec des adultes eux aussi en grande difficulté, dans le cadre d'une structure d'insertion par l'économique (jardins familiaux). Manifestement, cette activité favorisait la reprise de créativité de chacun, facilitant ainsi une reprise de confiance en soi.

Mais je n'avais en moi qu'un sentiment diffus, un ressenti que je ne pouvais expliquer sur ces situations, et surtout sur la façon de remédier à ces problèmes.

J'ai eu alors l'occasion d'assister à une conférence de Pierre Rabhi. Ce fut pour moi une révélation. À travers ses propos, sonnait comme une résonance, un écho à ce que j'éprouvais. Enfin quelqu'un prenait en compte la détresse des autres et essayait d'apporter des solutions, qui elles me convenaient, pour résoudre en partie les problèmes de misère.

À partir de ce moment-là, une conviction s'est installée en moi : il existait des pistes d'action pour essayer d'apporter une aide au plus démunis, en essayant de modifier les règles de fonctionnement de notre société, lesquelles règles génèrent encore beaucoup d'exclusion et de détresse. (D'autant que ce phénomène ne semble pas près de s'inverser).

Dès lors, une idée s'est imposée à moi : **essayer d'agir, notamment par un changement de nos comportements à l'égard des autres et surtout à l'égard de notre environnement**.

Alors, quand j'ai eu connaissance du projet des "Amanins" qui partait du constat d'un contexte d'urgence humaine et écologique, que Pierre Rabhi soutenait, je n'ai pas hésité une seconde à me positionner pour participer à cette aventure humaine.



notre organisation juridique et financière

• Mai 2009 •

Grâce à l'argent qu'il a gagné auparavant, ainsi qu'il l'explique dans son témoignage, Michel Valentin, convaincu que ses richesses se trouvaient ailleurs que dans les biens matériels, a pu abandonner les fonds qui avaient servi à construire le lieu des Amanins, afin qu'il devienne un patrimoine collectif, tout comme la terre, l'air et l'eau.

SCI Les 2 sources

Propriétaire des lieux
L'organisation en SCI permet de simplifier la gestion du lieu)
Capital de 2 500 000 €
en 2 500 000 parts de 1 €
2 499 998 parts appartiennent à l'association des Amanins,
1 part appartient à Michel Valentin,
1 part à Isabelle Peloux

La SCI perçoit les loyers versés par la SCOP et les reverse à l'association des Amanins.

SCOP Les Amanins

Capital variable minimum 20 000 €
7 associés dont 5 salariés.
Dispose d'un bail à ferme et d'un bail commercial sur le lieu, pour les terres cultivables et les bâtiments (à l'exception de l'école).
Verse des loyers à la SCI.
Accueille les personnes en séjour pour les sensibiliser à une consommation plus respectueuse de la planète.

Association Les Amanins

Président : Michel Valentin
Vice-Président : Pierre Rabhi
Rôle : Éducation, pédagogie, solidarité.
Les loyers permettent de financer le salaire des enseignants.
Le coût de la scolarité reste très faible (environ 35 € / mois /enfant).

Directrice de l'école hors contrat :
Isabelle Peloux
Les cotisations à l'association permettent de maintenir et d'encourager les programmes éducatifs destinés aux écoles, collèges et lycées.

maintenant avec vous...

Nous souhaitons partager avec vous, nos réflexions, nos convictions et nos recherches.

Nous vous invitons à adhérer à l'association des Amanins afin d'être le plus grand nombre à témoigner de notre engagement aux valeurs défendus dans notre charte.

L'ouverture de la structure d'accueil a pour objectif de vous présenter nos réalisations.

Des séjours vous sont proposés durant lesquels vous pourrez **vous initier aux pratiques écologiques au quotidien.**

Nous souhaitons que votre intérêt porté aux Amanins participe à l'élaboration des solutions pour **améliorer la situation écologique, dans une préoccupation constante du respect de soi, des autres et de la nature.**

Inspirés par Pierre Rabhi, nous faisons notre part de colibri... Nous espérons vous transmettre l'enthousiasme de réaliser la vôtre. Nous avons depuis plusieurs années vécu l'enrichissement que représentait le partage avec les différentes personnes qui ont accompagné le projet.

Nous remercions vivement les nombreux bénévoles qui ont soutenu l'association et ont souvent été bousculeurs de nos fonctionnements. Nous sommes associés avec les Colibris, Mouvement pour la Terre et l'Humanisme qui rassemble toutes ces parts de colibri partout dans le monde, qui donne des pistes pour agir individuellement et tendre vers plus de cohérence dans la vie de chacun.

Nous espérons que votre visite aux Amanins vous donnera envie de participer à l'aventure de la sobriété heureuse et de la simplicité choisie.



contact adhésion

Pour soutenir le projet et adhérer :

www.lesamanins.com

Tél. : 04 75 43 75 05

Courriel : info@lesamanins.com

26400 La-Roche-sur-Grâne - France



Devant la double question fondamentale et indissociable de savoir « Quelle planète laisserons nous à nos enfants ? et Quels enfants laisserons nous à la planète? », nous répondons par la création d'un centre dont le but est de concilier l'accueil, la pédagogie, l'écoute et l'expérimentation avec le loisir et la solidarité.

*Construit sur les critères de la sobriété et de la beauté au sein d'un écosystème protégé, il doit permettre de rapprocher la nature et les hommes, d'élever la confiance en soi et de promouvoir l'équité. **C'est avec conviction que nous nous engageons :***

• à défendre l'écosystème,

• à promouvoir la biodiversité,

• à cultiver selon les principes de l'agro-écologie,

• à respecter la vie de nos animaux : élevage en contact avec la nature, population en équilibre avec les ressources de la ferme, abattage en limitant les souffrances,

• au traitement naturel des eaux usées, au recyclage de nos déchets et à leur compostage permettant ainsi la réutilisation de nos rejets,

• à la lutte contre le gaspillage (eaux, énergies, alimentation),

• à nous responsabiliser dans l'utilisation des ressources en privilégiant au maximum celles qui sont locales,

• à être attentif à tous, à favoriser le dialogue pour nous permettre d'améliorer la relation et de reconnaître les compétences de chacun,

• à transmettre nos savoirs en les rendant accessibles au plus grand nombre,

• à tenir compte des expériences des différentes générations.

La Charte des Amanins

D'une manière générale, nous nous engageons à être attentifs au monde vivant qu'il soit humain, animal ou végétal.

Nous affirmons n'être lié à aucun mouvement confessionnel, spirituel, sectaire ou religieux.

Notre démarche doit se concrétiser par des propositions innovantes prenant en compte la production de la nature et le respect de la dignité humaine.